Citations de Robert SABATIER

- Certains se repentent des fautes qu'ils vont commettre.

- Si la route est aisée, inventons l'obstacle.

- Il existe pire que les incapables : ce sont les gens capables de tout.

- L'artiste qui recherche des formes ne sait pas toujours qu'il recherche un Dieu.

- Le théâtre est cet espace où se mesure, plus que celle du metteur en scène ou de l'auteur, l'imbécillité du public.

- Certains amis ont le naturel du chien : prêts aux caresses, prêts aux coups.

- Si Dieu était visible, l'athéisme deviendrait une foi.

- Recette pour rajeunir : se teindre les cheveux. Autre recette : ne pas les teindre.

- Que la paresse soit un des péchés capitaux nous fait douter des six autres.

- C'est avec les roseaux pensants qu'on fait les chaînes qu'on abat.

- Si l'on vend son âme au Diable, c'est que Dieu n'en est pas toujours acquéreur.

- Ride : pli confidentiel - ou qu'on voudrait tel.

- Toutes les démocraties sont critiquables parce qu'elles admettent la fatalité des dictatures.

- Répéter "Je sais, je sais..." signifie qu'on ne sait pas et que d'ailleurs on s'en moque.

- Lorsqu'un commerçant affirme que le client est roi, méfions-nous de la guillotine.

- Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne.

- Lorsque la mémoire était la seule écriture, l'homme chantait. Lorsque l'écriture naquit, il baissa la voix. Lorsque tout fut mis en chiffres, il se tut.

- On appelle comédie la tragédie envisagée d'un point de vue humoristique.

- La plus parfaite éducation consiste à habituer le disciple à se passer de maître.

- A une époque de matérialisme outré, de bêtise pontifiante et de diarrhée verbale, lire un poème, c'est prendre une sorte de bain de propreté, de pureté.

- Dans un mauvais roman policier, le coupable n'est jamais loin, c'est l'auteur.

- Le plus parfait amour est le toi et le moi devenus synonymes.

- Un best-seller est généralement un méchant livre dont la vente permet à l'éditeur de publier d'autres livres tout aussi mauvais mais qui ne se vendent pas.

- Barbarie, seconde patrie de la bête humaine.

- La chance est cette voleuse qui n'offre à l'un qu'après avoir pris à l'autre

- L'amour est la rencontre de deux myopes que le temps rendra presbytes.

- Le sourire, c'est l'amorce du baiser.

- Le dramaturge est ce monsieur qui, lorsqu'on applaudit les comédiens, croit qu'on l'applaudit.

- Il n'y a pas de vrai bonheur sans qu'il s'y mêle un petit peu le sens du malheur...

- Dieu est une solution qui multiplie les problèmes en feignant de les résoudre.

- S'opposer n'est autre que proposer. Une opposition sans proposition n'est qu'un mouvement d'humeur.

- L'homme qui avance vers la cinquantaine n'aime parler de son âge qu'à ceux qui le rassurent.

- La vengeance du mari cocu, faire manger à l'épouse infidèle le coeur de son amant.

- Le temps, c'est de l'argent. Sur les tempes.

- Le rire sucre les larmes.

- Le travail, ça ne mène à rien, ça tue plus vite !

- Un actionnaire, c'est-à-dire un homme bénéficiant de l'action des autres.

- Je suis un enfant, un adolescent à la Rousseau. Je crois à la bonté innée

- Lire, pour le vrai lecteur, ne serait-ce pas traduire une langue autre en la sienne ?

- Le racisme est une manière de déléguer à l'autre le dégoût qu'on a de soi-même.

- La tragédie est le lieu où on se tue à nous le dire.

- On concède la liberté en gros pour la contraindre dans le détail.

- La vie d'un roman est le plus souvent de trois mois, tandis qu'un livre de poèmes, on le prend, on le lit, on le laisse, on le reprend, ça dure longtemps, très longtemps...

- Deux personnes ne lisent pas un poème de la même manière, elles l'interprètent de façon différente, de sorte que le lecteur fait lui-même son oeuvre de création.

- Un style est ce qui décourage le plagiat et tente le pastiche.

- A notre époque où on parle tant de communication, la vraie communication est poétique.

- Adam et Eve furent punis d'être végétariens. Ils auraient dû manger le serpent.

- Le pauvre comédien : même ses partenaires ne l'écoutent pas.

- La guerre est la multiplication du crime parfait.

- La vieillesse, c'est le temps où les anniversaires ne sont plus des fêtes.